

Christine Dormoy, metteur en scène



Très jeune, attirée par le théâtre, elle suit une formation de comédienne dans une compagnie itinérante, puis aborde l'étude du chant et de la musique. Devenue metteur en scène, elle fonde la Compagnie Le Grain à Bagnères de Bigorre, avec un esprit lié au théâtre populaire et à la décentralisation en milieu rural. S'amorce alors, avec l'équipe constituée autour d'elle, une création, qui, sur la durée, croise les textes de divers auteurs vivants, et la musique contemporaine. Parfois en associant les deux, dans un "théâtre de la voix" donnant chair à la texture de l'expression du langage et de la musique. Une recherche, qui associée à différents composants théâtraux et plastiques, donne de multiples colorations à la représentation. Chacune d'elles se situe comme autant de propositions de rencontres inédites avec le public, en éveillant son imaginaire dans une relation sensorielle. Parmi celles-ci, plusieurs points d'orgue témoignent d'un travail ambitieux dans un répertoire aujourd'hui étoffé et reconnu. On peut citer *Les Ailes du vent* de Stockhausen, *Khoom* de Scelci, *Récitations* de Georges Aperghis ou *Jardin de la parole* de Luciano Berio, *Genitrix* opéra de László Tihany, d'après François Mauriac, *Vertiges*, commande à Patrick Kermann pour le texte dont elle co-

signe le livret, et à Jean-Pierre Drouet pour la musique autant de réalisations créées autant dans des structures de proximité et des lieux prestigieux (Opéra National de Bordeaux, Teatro la Fenice à Venise, Printemps de Budapest, Kampnagel de Hambourg ou Berlin) Invitée à la 61^{ème} édition du Festival d'Avignon en 2007, Christine Dormoy met en scène *Ajour*, avant-dernier chapitre de *Lumière du corps*, dans la cave du Pape de la Chartreuse où elle fait résonner la parole singulière de Valère Novarina en exploitant les caractéristiques d'un lieu insolite propice à introduire de nouvelles possibilités de jeu et d'expression du langage. Un spectacle novateur, salué par les spectateurs. Des retrouvailles avec Novarina déjà côtoyé précédemment lors des créations de *Le Danseur disparu*, intégrant des textes de la "Lettre aux acteurs" que Christine Dormoy interprète aujourd'hui ponctuée par la guitare électrique de Chris Martineau. Dernière création à son actif, *Slutchai* (« Faits divers ») d'après les écrits du poète russe Daniil Harms, opéra en deux actes dont elle signe le livret et la mise en scène à l'intention du compositeur argentin Oscar Strasnoy. Créé à l'Opéra National de Bordeaux à l'automne 2012, cette réalisation évoque la vie dans un quartier de Saint-Petersbourg dans les années 1930. Une suite de petites histoires du quotidien placées sous la chape de plomb du régime soviétique, interprétées sur scène par neuf personnages, dont trois instrumentistes, un DJ Machines, et un petit ensemble musical. Une mise en scène à plusieurs composantes dont la scénographie et la vidéo dont une partie placée sous des caméras de surveillance et en référence au climat, là où la direction d'acteur reflète avec précision, sensibilité et humour l'univers de Harms aux lisières du surréalisme. Un succès qui devrait connaître un prolongement dans une seconde version à partir de 2015. A travers ces différentes écritures, mises en scènes, création d'ateliers pour professionnels et amateurs, elle retrouve les sources de son engagement artistique, le théâtre, avec une relation affinée au langage et aux voix. Avec «chantier *Fabbrica*» création *in situ* dans des lieux industriels, pour une évocation d'un monde ouvrier et d'une mémoire collective attachée à l'architecture d'un demi-siècle d'industrie aujourd'hui désertée, Christine Dormoy trouve le terrain d'un théâtre d'art transdisciplinaire renouant avec les rencontres singulières et les publics diversifiés qu'elle appelle de ses vœux.



